À VENIR

PRÉSENTÉ AVEC ODYSSUD - BLAGNAC



LE SILENCE

D'après l'œuvre de **Michelangelo Antonioni**
Texte **Guillaume Poix** et **Lorraine de Sagazan**
Mise en scène **Lorraine de Sagazan**

Un spectacle sans paroles sur la puissance expressive du silence

3 → 13 NOVEMBRE

PRÉSENTÉ AVEC LA GRAINERIE



THAUMAZEIN

Conception et interprétation
Jonathan Guichard et **Lauren Bolze**

Sur une toupie géante, deux individus tissent une relation acrobatique et attachante.

13 → 15 NOVEMBRE

PRÉSENTÉ AVEC LE THÉÂTRE SORANO



LA TIMIDITÉ DES CIMES

À partir d'un texte original de **Laura Vazquez**
Mise en scène **Maëva Meunier**
et **Juliette Paul / Cie La Particule**

Deux femmes partent étudier la chute de forêts dans plusieurs endroits du monde.

13 → 21 NOVEMBRE

HORAIRES DE L'ACCUEIL
Du mardi au vendredi de 15h à 18h30
Les jours de représentation :
- samedi de 15h à 18h30
- dimanche et lundi dès 1h avant le spectacle

BILLETTERIE EN LIGNE
theatre-cite.com

LIBRAIRIE DU THÉÂTRE
En partenariat avec la librairie Ombres Blanches, retrouvez notre sélection d'ouvrages à l'issue des représentations dans le hall.

ACTUALITÉS DU THÉÂTRE
Suivez tous les rebondissements sur Facebook, Instagram et YouTube et ne manquez aucune info en vous abonnant à la newsletter.

#theatredelacite

Théâtre de la Cité – CDN
1 rue Pierre Baudis, 31000 Toulouse

Licences spectacle 1-011627, 2-011629 et 3-011630 — Photographies : Couverture © DR / Vignettes © Jean-Louis Fernandez, Ian Granjean, Juliette Paul et Maëva Meunier



ŒDIPE/ANTIGONE

D'après **Sophocle**
Adaptation, scénographie et mise en scène
Stéphane Braunschweig

3 → 6 NOVEMBRE 2026
3h15 environ (entracte compris)

TOULOUSE OCCITANIE
THÉÂTRE DE LA CITÉ — CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

DISTRIBUTION

Œdipe/Antigone d'après les tragédies de **Sophocle**
traduites par **Leconte de Lisle**
Œdipe roi, Œdipe à Colone et ***Antigone***

avec un épilogue extrait de ***Ismène***
de **Yannis Ritsos**

Adaptation, scénographie
et mise en scène
Stéphane Braunschweig

Avec
Jean-Baptiste Anoumon (Le grand Prêtre, Thésée, Le gardien),
Alexandra Blajovici (Ismène, Le guide de Tirésias, Eurydice),
Laurent Caron (Le messager de Corinthe, Le gardien du sanctuaire, Un citoyen de Thèbes),
Thomas Condemine (Créon),
Claude Duparfait (Le devin Tirésias, Le serviteur de Laïos, Un citoyen de Corinthe),
Alexandre Pallu (Œdipe),
Ève Pereur (Antigone),
Gabor Pinter (Le conseiller, Un homme de Créon, Polynice, Hémon)
et **Chloé Réjon** (Jocaste, La messagère, Une citoyenne de Colone)

Collaboration artistique et à l'adaptation
Anne-Françoise Benhamou

Collaboration à la scénographie
Alexandre de Dardel

Costumes
Thibault Vancraenenbroeck
avec le soutien de la
Maison Yohji Yamamoto

Lumière
Marion Hewlett

Son
Xavier Jacquot

Maquillage coiffure
Émilie Vuez

Assistante à la mise en scène
Louise d'Ostuni

Stagiaire costumes
Justine Restancourt

Régie générale
Florentin Six

Régie son
Adrien Michel

Régie lumière
Romain Portolan

Construction décors
les équipes du Théâtre de Liège
et les **Ateliers de construction**
du Théâtre de la Cité

Réalisation des costumes avec le soutien de
l'atelier costumes de l'Odéon – Théâtre de l'Europe et du Théâtre de la Cité

Diffusion
Didier Juillard

Administration et production
AlterMachine / Élisabeth Le Coënt
& Clarisse Perroy

Avec la participation de **l'ensemble de l'équipe permanente et intermittente du Théâtre de la Cité**

Production
Compagnie Pour un moment

Coproduction
Théâtre de la Ville (Paris), Théâtre de Liège et DC&J, Célestins – Théâtre de Lyon, Comédie de Genève, Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Théâtre national de Nice, Théâtre GRRRANIT – Scène nationale Belfort, Espace Michel-Simon – Noisy-le-Grand

Accueil en résidence
Odéon – théâtre de l'Europe et **Théâtre de Gennevilliers – CDN**

Avec le soutien du **Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver-Invest, de la Région Île-de-France, de la SPEDIDAM** et de **donateurs particuliers**

La compagnie Pour un moment est conventionnée par le Ministère de la culture – direction générale de la création artistique.

Création le **3 novembre 2026**
au Théâtre de la Cité

PRÉAMBULE
Mise en bouche introduisant le processus de création et la démarche de l'équipe artistique, en présence de Stéphane Braunschweig
Jeudi 5 novembre / 19h
Gratuit dans la limite des places disponibles

STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

Metteur en scène, scénographe et traducteur, Stéphane Braunschweig monte depuis ses débuts de grands textes du répertoire et des classiques moins connus, avec une prédilection pour certains auteurs, comme Molière, Racine, Ibsen et Tchekhov.

Il a abordé le répertoire des tragédies grecques dès 1991 avec *Ajax* de Sophocle et en 2001 avec *Prométhée* enchaîné d'*Eschyle*.

Il a dirigé le CDN d'Orléans, le Théâtre national de Strasbourg et son École, La Colline-Théâtre national et l'Odéon-Théâtre de l'Europe, dans lesquels il a soutenu le travail de compagnies émergentes et de jeunes artistes, veillé à la représentation des artistes femmes, et donné à la programmation une dimension internationale.

TRAGÉDIES DE SOPHOCLE

La tragédie d'*Antigone* est la première qu'écrivit Sophocle, mais elle constitue la suite d'*Œdipe Roi* et d'*Œdipe à Colone* – tant du point de vue de l'histoire de la lignée des Labdacides (la famille de Laïos et d'Œdipe) que du destin de Thèbes, leur cité. On joue souvent ces pièces séparément, mais en les enchaînant comme une seule histoire, c'est l'aspect transgénérationnel du mythe qui apparaît : la façon dont la malédiction de Laïos frappe ses descendants de père en fils, et en filles, aussi différents soient-ils, et quels que soient leurs efforts pour y échapper.

Œdipe Roi **raconte comment l'homme providentiel qui a délivré Thèbes de la Sphinx veut sauver une seconde fois sa ville, dévastée par la peste. L'oracle ayant dit que, pour la guérir, il fallait découvrir l'assassin du roi Laïos, Œdipe se lance dans une enquête, où il se découvre lui-même coupable : meurtrier de Laïos, son père, et époux de Jocaste, sa propre mère – lui-même la souillure de la ville. En se crevant les yeux au dénouement, il semble se punir de ses crimes et de l'aveuglement dans lequel il a été jusque-là.**

Pourtant l'Œdipe que nous retrouvons dans *Œdipe à Colone*, aveugle, errant sur les routes avec sa fille Antigone, clame avec force son innocence : il a été criminel « sans le savoir », pure victime des dieux – mais aussi de ses parents qui, eux-mêmes, prévenus par une prophétie, avaient voulu le tuer à la naissance. Un nouvel oracle lui redonne un pouvoir inattendu, celui d'assurer la suprématie guerrière à la ville qui abritera sa tombe. Il en fera don à Athènes, lui promettant d'écraser Thèbes, où ses fils, Étéocle et Polynice, se déchirent pour le pouvoir. Ainsi devient-il lui-même un père qui « tue » ses enfants : ses imprécations entraînent la mort de ses fils, qui sera cause à son tour du destin tragique d'Antigone.

Car cette « trilogie » est aussi une parabole sur le pouvoir, le désir de le posséder, la peur de le perdre.
Par trois fois, la cité apparaît malade de ses chefs et de leur hybris. Face aux hommes que le pouvoir rend fous se tiennent les deux filles d'Œdipe, Antigone et Ismène : elles feront, chacune à sa manière, un pas de côté.

Stéphane Braunschweig